

# Du TABLEAU NOIR au PETIT ÉCRAN

PARCOURS ORIGINAL POUR UN DES PRÉSENTATEURS VEDETTES DE FRANCE 3 ALSACE. NORMALIEN, ÉTUDIANT À LA FACULTÉ PUIS PROFESSEUR DE BIOLOGIE DE 1969 À 1987, ERIC SOLD EST ARRIVÉ PAR UN CONCOURS DE CIRCONSTANCE À LA RADIO PUIS À LA TÉLÉVISION. PASSIONNÉ DE PÉDAGOGIE, IL ESTIME D'AILLEURS QU'IL EXISTE BEAUCOUP DE POINTS COMMUNS ENTRE UN ENSEIGNANT ET UN ANIMATEUR DE TÉLÉVISION : DANS LES DEUX CAS IL S'AGIT DE COMMUNICATION.

■ **Y a du Soleil !** : Vous définissez-vous comme un animateur, un présentateur ou un journaliste ?



**Eric SOLD** : On peut dire que je suis coproducteur et présentateur. Mais je me définis plus comme un homme de communication avec le support de l'image et du son. Je parle de communication au sens

large. Professeur ou dans ce que je fais maintenant, il y a un travail pédagogique. Avant, j'étais devant 26 caméras, maintenant une ou deux me font face.

En fait, une émission est le fruit de multiples compétences. Elle réunit le son (preneur de son), l'image (cameraman), le montage (monteur)... Le présentateur, au même titre que les autres, apporte sa compétence. Mais il peut y avoir frustration pour les autres car c'est le présentateur qui est en première ligne et qui a la notoriété. C'est pour cela qu'il y a un générique afin que tout le monde soit reconnu car les autres existent et, sans eux, pas de mérite.

Pour ce qui est du producteur, c'est lui qui conçoit. Et, généralement, il est seul car les autres compétences ne couvrent pas tous les domaines.

En fait, il y a surtout un travail d'équipe car personne ne peut exister sans les autres.

■ **A quel âge avez-vous débuté dans la profession ?**

Vers 32-33 ans, d'abord à la radio puis à la télévision.

■ **Comment êtes-vous entré à la télévision ?**

Pour ce qui est de l'émission «Ecoles», cela s'est fait suite à une mise à disposition de France 3 en 1987-1988 par l'Éducation Nationale pour animer l'émission. Et pour ce qui est du sport, ce fut par hasard, sur compétence : on m'a demandé de remplacer quelqu'un pour une émission de radio et au bout de trois Dimanches, on m'a engagé.

■ **Ce métier est-il un choix de départ ou y êtes-vous arrivé par un concours de circonstances ?**

Par un concours de circonstances.

■ **Quelles émissions animez-vous ?**

Il y a l'émission "Ecole" qui est un magazine mensuel et l'émission "Sport Show", le dimanche avec Claude LAFUMA.

■ **Qu'est ce qui vous a amené à présenter une émission sur l'école ?**

En général, les médias donnent une image très négative de l'école. Quand la télévision parle de l'école, c'est toujours pour des difficultés. Moi je veux faire connaître tout ce qui s'y fait de bien car il existe des sujets dont on ne parle jamais. Mon pari, c'est d'en parler. L'émission était faite pour donner une autre image de l'école.

Cette initiative unique en France n'a pu se faire que grâce à la compréhension du Recteur Jean Paul De Gaudemar et de la Direction de France 3 Alsace (Région).

■ **Comment préparez-vous votre émission ?**

Maintenant le concept est fait. On choisit le thème, il faut trouver les reportages susceptibles de montrer la réalité grâce à de nombreux contacts sur le terrain. Puis, très rapidement, il y a un choix définitif des reportages retenus et ensuite le tournage, le montage, la préparation de l'émission, le tirage...

## Du TABLEAU NOIR au PETIT ÉCRAN

■ *Quel est l'objectif de cette émission ?*

L'objectif est triple : Un, montrer au grand public comment vivent les écoles, ce qui n'est pas toujours médiatisé : la technologie au collège, l'organisation des rythmes scolaires, la vidéo à l'école, les filles et les filières technologiques, etc. Deux, donner le plus souvent possible la parole aux jeunes. Trois, livrer de l'information pour donner des idées aux autres par effet boule de neige.

■ *A quoi reconnaissez-vous qu'une émission est réussie ?*

Il n'y a pas réellement de repères. On le sent. Il n'y a pas besoin de retour car souvent les avis divergent et sont impartiaux. Tout dépend du sujet. C'est difficile à estimer.

■ *Quelles sont les qualités requises pour exercer ce métier ?*

Maîtriser parfaitement ce dont on parle. S'exprimer clairement. Avoir une très bonne mémoire. Avoir le sang-froid nécessaire pour gérer les imprévus, pouvoir s'adapter. Par exemple, quand on lance un sujet et qu'il ne part pas, il faut improviser, «meubler». Il faut donc beaucoup de ressources.

Il faut aussi être à l'aise, car il y a beaucoup de paramètres stressants surtout quand quelqu'un a un blocage vis-à-vis de la caméra par exemple.

■ *Existe-t-il une compétition entre les présentateurs ?*

Non.

■ *Est-ce que votre notoriété vous gêne dans votre vie privée ?*

Il y a un côté agréable mais, il faut savoir que c'est aléatoire, passager.



■ *Comment envisagez-vous votre avenir professionnel ?*

Avec humilité. J'espère mener aussi longtemps que possible ma mission d'homme de service public.

■ *Est ce un métier bien payé ?*

Tout dépend si c'est dans le secteur public ou dans le secteur privé. En province dans le service public, c'est une moyenne d'environ 15 000 Frs par mois mais une personne qui a sa propre maison de production vend ses émissions bien plus chères.

■ *Quels sont vos loisirs ?*

J'ai longtemps fait du handball en compétition universitaire, ainsi que du football et du tennis. Mais je suis plutôt sport collectif, car c'est un autre état d'esprit. J'ai beaucoup appris avec le sport d'équipe comme pour l'expérience avec les jobs d'été.

■ *Quels conseils donneriez-vous aux jeunes pour exercer ce métier ?*

Pour commencer, aller jusqu'au BAC pour acquérir des connaissances et un équilibre, une ouverture et une curiosité à tout de la meilleure façon possible. Il faut une solide base humaine en particulier dans la vie publique où on est exposé à la critique. J'ai également eu de la chance, à quinze ans, de vivre en internat donc sans mes parents. Là, j'ai acquis une autonomie qui m'a servi. Plus tard, pour payer mes études, j'ai été surveillant avec des garçons de 16 à 20 ans. C'est une expérience qui m'a beaucoup appris.

Comité de rédaction :

DENNEFELD Laurence

GULLON Annette

HAEGELE Cédric

JOUETTE Ariane

VERSET Michael

MONTAGNON Thomas

POULAIN Laure

TRAPP Sébastien

VURPILOT Anne

YESIL Ahmet

